

50 QUESTIONS

Introduction : De l'acte comme principe du travail esthétique

1. Parler d'acte esthétique, n'est-ce pas une provocation ? Ne s'accorde-t-on pas à penser que le moment esthétique est celui de la passivité ou de la réceptivité ? 15
2. Pourquoi l'acte esthétique ne se réduit-il pas à une espèce particulière d'acte cognitif et que faut-il entendre par l'adjectif « esthétique » ? 20
3. L'expression « expérience esthétique » n'aurait-elle pas mieux convenu que celle d'« acte esthétique » ? Quel sens doit-on attacher à la notion d'acte ? 24
4. Prôner une éthique de l'acte esthétique, n'est-ce pas verser dans un esthétisme élitiste et formel ? 29
5. Quelle urgence y a-t-il à développer la pratique de l'acte esthétique ? Quels en sont les enjeux pédagogiques, psycho-sociologiques, politiques et économiques ? 35

I. — La paix du soir. Au risque d'halluciner

6. Quel exemple peut-on donner d'acte esthétique ? 39
7. Ressentir et concevoir la paix du soir comme effectivement « réelle », sous quelles conditions est-ce possible ? 42
8. Comment, en un premier temps, définir la « provocation esthétique » ? Le point de départ de l'acte esthétique est-il la sensation ou bien son interprétation comme « paix du soir » ? 44
9. Comment, en un deuxième temps, passe-t-on de la provocation du monde à la reconnaissance : « c'est ça, c'est la paix du soir » ? Et quel rapport cette reconnaissance a-t-elle avec la décision esthétique ? 48
10. Comment, en un troisième temps, l'acte esthétique met-il en effervescence et réveille-t-il particulièrement la souvenance ? 52
11. Quel rôle donner à la matière dans « la paix du soir » ? 58

12. Pourquoi, en un quatrième temps, l'acte esthétique produit-il du « signifiant dans le réel » et ne pas se contenter de parler d'évènement ou encore de rencontre ? 61
13. Mais alors pourquoi ressent-on si rarement la paix du soir ? L'acte esthétique peut-il se programmer ? 64

II. — Les universels d'imagination. Au risque de mystifier

14. Accomplir des actes esthétiques nécessite-t-il une culture préalable ? 67
15. Peut-on dire que l'acte esthétique commence à l'aube de l'humanité et serait-ce la thèse que soutient Giambattista Vico dans son mythe scientifique ? 70
16. L'acte esthétique produit-il des universels d'imagination ? 73
17. Pourquoi les premiers hommes inventèrent-ils des universels d'imagination ? 75
18. Pourquoi l'invention des universels d'imagination est-elle révolutionnaire ? L'esprit humain commence-t-il par « peindre » au lieu d'« abstraire » ? 77
19. Comment passe-t-on de l'idée de portrait à celle de métaphore et de fable ? 80
20. Vico donne-t-il une place privilégiée à un universel d'imagination autre que Jupiter ? 83
21. Peut-on rappeler les étapes parcourues, résumer les difficultés rencontrées et indiquer l'orientation prochaine ? 87

III. — Côté jardin et côté paysage. Au risque de s'engloutir

22. Le concept d'acte esthétique s'est imposé à propos du paysage. Mais le jardin n'est-il pas, lui aussi, le résultat d'un acte esthétique ? 91
23. Si l'invention du paysage est plus récente que celle du jardin, cela ne contredit-il pas le rôle assigné à l'acte esthétique dans la fondation de la civilisation ? 94
24. Pourquoi l'acte esthétique est-il d'autant plus aisé à mettre en évidence que son objet est moins déterminé ? 97
25. L'acte esthétique est-il générateur du sublime ? 99
26. Dans quelle mesure l'acte esthétique relativise-t-il la notion d'œuvre d'art ? N'est-ce pas contradictoire avec sa fonction qui est de lutter contre la décivilisation ? 102

27. Le Land Art ne serait-il pas l'art grâce auquel advient le paysage ? 105
28. Si on a toujours peur d'être « chassé » du jardin, pourquoi le risque auquel expose le paysage est-il celui de l'engloutissement ? 107
29. Que signifie « sauvegarder » les choses, puisque telle est la fonction assignée à l'acte esthétique ? Et comment est-ce compatible avec l'impossible esthétique ? 111

IV. — Plasticité sculpturale et plasticité picturale.

Au risque de se dissoudre

30. Comment articuler acte esthétique et acte artistique ? ... 115
31. Quels sont les rôles du toucher dans la sculpture et de la vue dans la peinture ? 119
32. Pourquoi l'acte esthétique consistant à regarder l'ombre est-il à l'origine de la peinture et de la sculpture ? 123
33. Pourquoi le portrait imaginaire de Dante par Giotto constitua-t-il un mythe d'origine de la peinture ? 129
34. Quels sont les signifiants d'élection de la peinture et de la sculpture et comment s'en assurer ? 132
35. Le tableau est-il un objet ou un guide pour l'acte esthétique ? 136
36. L'acte esthétique joue-t-il le tableau contre le miroir ? .. 140
37. En quoi l'acte esthétique constitue-t-il une sublimation ? 143

V. — Surœuvrement architectural et désœuvrement chorégraphique.

Au risque de s'effacer

38. Que fait l'acte esthétique ? En quel sens peut-on dire qu'il architecture et qu'il chorégraphie ? 149
39. Comment définir la pensée-en-architecture et la pensée-en-chorégraphie ? 154
40. Quel rapport l'acte esthétique entretient-il avec l'acte technique ? 157
41. En quoi l'architecture et la danse démontrent-elles que le propre de la pensée est de déployer les espaces ? 159
42. Pourquoi l'architecture a-t-elle remplacé la danse dans le quintette des beaux-arts au milieu du XVIII^e siècle ? .. 161

43. L'architecture et la danse sont-elles les conditions de possibilité des autres arts ?	164
44. Que nous enseigne l'improvisation sur l'acte esthétique ?	168
45. En quoi l'acte esthétique se distingue-t-il du geste, compris comme acte technique ?	169

Conclusion : Pour une réhabilitation de l'amateur

46. L'acte esthétique produit du réel. Qu'est ce que cela veut dire ?	173
47. L'acte esthétique, est-ce entendre le cri des autres ? Est-ce entendre son propre cri ?	179
48. L'acte esthétique n'est-il pas d'abord et avant tout musical ?	181
49. L'amateur s'oppose au connaisseur et au spécialiste par son manque de méthode et par sa négligence. Pourquoi le réhabiliter ?	183
50. Si l'acte esthétique sauvegarde le monde, est-ce en l'érotisant ?	187

Bibliographie	189
Index	207